



États-Unis: échec des initiatives en faveur des immigrants



Ces derniers jours ont été marqués, aux États-Unis, par l'échec de deux initiatives qui auraient pu améliorer l'avenir des dits « Dreamers » (les rêveurs) nom que l'on donne dans ce pays aux immigrants qui y sont arrivés sans papiers lorsqu'ils étaient enfants aux côtés de leurs familles et qui y ont grandi sans avoir jamais réussi à régulariser leur situation et qui sont toujours sans papiers.

Il s'agit d'entre 700 mille et de 800 mille, selon diverses sources, qui ont passé leur vie à évader les agents d'immigration, à travailler au noir et avec très peu ou presque aucune possibilité de faire des études jusqu'à ce qu'une initiative de l'ex-président Barack Obama, appelée Action Différée pour l'Arrivée d'Enfants, DACA, de son sigle en anglais, est venue soulager leur situation.

Le DACA est un programme qui permettait à ces personnes d'obtenir un permis spécial de résidence pour deux ans, pouvant être prorogée pour la même période de temps, qui les protégeait de l'expulsion, les autorisait à exercer des travaux rémunérés ou d'étudier à condition qu'elles remplissent certaines conditions dont faire leur services militaire et avoir un dossier judiciaire vierge.

Depuis septembre 2017, l'actuel chef de la Maison-Blanche, Donald Trump, a annoncé son intention de mettre fin à ces bénéfices à partir de mars 2018 et il a transféré au congrès l'option de trouver une solution pour que les « dreamers » puissent disposer d'une quelconque voie pour régulariser leur statut et éviter l'expulsion du territoire étasunien.



Cela les a transformés en monnaie de change dans les relations tendues entre le Congrès et l'Exécutif, surtout en ce qui concerne le thème épineux du budget.

Donald Trump a promis d'aider ce groupe de migrants en échange de l'approbation, par les deux chambres, de 25 milliards de dollars pour la construction du mur à la frontière avec le Mexique, du renforcement de la persécution contre les sans-papiers, de l'élimination du tirage au sort qui permet l'octroi de visas et du durcissement des contrôles migratoires.

Ce plan a fait naufrage lorsqu'au Sénat, il n'a obtenu que 39 voix pour et 60 contre.

Un autre projet, élaboré par des sénateurs des partis Républicain et Démocrate et par plusieurs congressistes indépendants, qui consistait à donner une opportunité aux « Dreamers », à remettre les 25 milliards de dollars que veut le président dans un délai de 10 ans et pas immédiatement et qui ne prenait pas en considération les autres exigences de la Maison-Blanche, a obtenu 54 voix pour et 45 contre, mais il n'a pas recueilli les 60 voix nécessaires à son adoption.

Donc, les bénéficiaires du DACA ont eu un réveil amer et ils sont restés dans un limbe légal et la seule chose qui reste en leur faveur est que 16 États de l'Union ont décidé de présenter des recours légaux contre Trump afin de maintenir vivant ce programme.

Pendant ce temps, les autorités migratoires multiplient les arrestations et les expulsions avec des méthodes de plus en plus brutales ce qui est un avertissement clair sur le fait que le prétendu paradis capitaliste est réservé aux dits « wasp », c'est-à-dire, aux blancs, aux anglo-saxons et aux protestants. Pour les autres, hélas, il n'y a qu'une solution : le voyage de retour à leurs pays.